

Cahier du participant

Présenté dans le cadre de la demi-journée de réflexion

DÉMARCHE DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE D'ARTHABASKA-ÉRABLE EN FORME 2013-2016

Salle Pierre-Prince de Princeville

Le 4 avril 2013



« Concerner et mobiliser le milieu pour favoriser le développement durable des saines habitudes de vie chez les jeunes de 0-17 ans »

Horaire de la demi-journée

12 h 45 à 13 h 00 :	Arrivée des participants ;
13 h 00 :	Mot de bienvenue et présentation des objectifs de la rencontre
13 h 10 :	Présentation des constats priorités lors des 2 journées réflexion du 6 et 12 décembre 2012
13 h 20 :	Présentation des orientations / objectifs / stratégies de la planification stratégique d'Arthabaska-Érable en Forme 2013-2016
13 h 45 :	Ateliers 1 « Pistes d'intervention » pour les stratégies retenues concernant le MVPA
14 h 15 :	Plénière
14 h 30 :	Atelier 2 « Pistes d'intervention » pour les stratégies retenues concernant la SA
15 h 00 :	Plénière
15 h 15 à 15 h 30 :	Pause santé
15 h 30 :	Échanges et plénière sur les enjeux de la mobilisation
16 h 00 :	Mot de clôture et remerciements

Démarche de planification stratégique

Arthabaska-Érable en Forme est un regroupement intersectoriel qui mobilise plusieurs partenaires issus du monde municipal, scolaire, communautaire, de la santé, de la petite enfance et d'organismes régionaux afin de favoriser le développement d'initiatives en lien avec les saines habitudes de vie. Sa mission est de concerter et mobiliser le milieu pour favoriser le développement durable des saines habitudes de vie chez les jeunes de 0 à 17 ans. En ce sens, Arthabaska-Érable en Forme fait un travail de promotion, de sensibilisation et de valorisation des saines habitudes de vie et des multiples ressources disponibles dans notre communauté.

Fondé en 2009, le projet Arthabaska-Érable en Forme a grandement évolué dans les dernières années. D'abord orienté principalement vers le développement d'environnements socio-culturels (animation, formation, etc.) dans les milieux dits défavorisés, le projet campe maintenant davantage d'actions en lien avec les environnements physiques, économiques et politiques afin d'adapter l'environnement global du jeune aux saines habitudes de vie et mieux soutenir les milieux dans la pérennisation des actions. La planification stratégique 2013-2016, élaborée en collaboration avec divers partenaires du milieu, a pour objectif d'orienter clairement les stratégies et le développement des actions vers des priorités que le milieu souhaite mettre en œuvre, le tout en adéquation avec la mission du projet. L'engagement des partenaires est donc au cœur des réalisations qui pourront prendre vie dans les prochaines années.

Québec en Forme vise l'adoption et le maintien d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif chez les jeunes Québécois de la naissance à 17 ans comme étant des éléments essentiels à leur plein développement et à leur réussite éducative. Pour ce faire, il accompagne et soutient, partout au Québec, des communautés mobilisées et des organismes promoteurs de projets qui mettent en place toutes les conditions nécessaires afin qu'il soit agréable et facile pour les jeunes, particulièrement ceux issus de milieux défavorisés de bouger plus et de manger mieux au quotidien.

Mobilisation

3 – La plupart des municipalités ont une politique familiale municipale, toutefois les saines habitudes de vie y sont peu intégrées.

Peu de CPE possèdent une politique en activités physique (développement moteur) et une politique alimentaire.

Il existe une politique alimentaire scolaire, mais aucun bilan sur son application n'a été fait à la suite de la mise en place. Il est donc impossible d'en évaluer les impacts.

4- Selon un sondage dans les municipalités, plus du tiers des municipalités ne font aucun partenariat.

Mode de vie physiquement actif (MVPA)

3- Les directions générales des municipalités constatent une diminution des disponibilités des bénévoles, moins d'implication. Bref, un essoufflement est observé chez les bénévoles.

5- Peu de programmes et de campagnes sociétales de promotion favorisant les saines habitudes de vie auprès des 0-17 ans sont utilisées dans les municipalités

6- Plus de la moitié des jeunes sont considérés comme sédentaires. La situation est plus alarmante chez les filles.

Saine alimentation (SA)

- 4- Près de la moitié des élèves ne sont pas satisfaits de leur apparence.
- 3- Les jeunes ne consomment pas suffisamment d'aliments de base tels que : Lait et substituts, fruits et légumes recommandés par le *Guide alimentaire canadien*.
- 5- Les formations en saine alimentation ne sont pas offertes à l'ensemble du personnel. À la suite des formations reçues, peu de suivis ou de partage d'information ne sont faits.

Planification stratégique 2013-2016

		Changements souhaités	Objectifs retenus
Enjeu 1	Mobilisation et sensibilisation des partenaires autour des SHV	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Que les partenaires connaissent la réalité de l'autre afin de créer des collaborations et des projets communs (partage, échanges, réseautage)</i> • <i>Que les partenaires soient sensibilisés aux SHV et qu'ils désirent s'engager dans des actions concrètes</i> • <i>Que l'information traitée en comité soit diffusée dans les organisations via les partenaires</i> • <i>Que les membres du comité partagent les informations pertinentes de leur milieu en lien avec les SHV</i> • <i>Que les partenaires membres du comité soient impliqués dans la prise de décision du projet</i> • <i>Que la mission d'Arthabaska-Érable en Forme soit mieux connue et que la visibilité du projet circule via les projets des partenaires</i> 	D'ici 3 ans, les partenaires développent des mécanismes d'échange entre eux et mettent en place des actions en partenariat
			D'ici 3 ans, les partenaires partagent les informations et les décisions du regroupement à travers leurs réseaux respectifs
			D'ici 3 ans, les partenaires utilisent les leviers existants pour le développement des SHV
			D'ici 3 ans, voir des organisations intégrer des orientations en saine alimentation et mode de vie physiquement actif dans leur politique ou cadre de référence

Enjeu 2	<p>Engagement des partenaires dans le développement d'initiatives en lien avec le MVPA</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Que les partenaires changent leur pratique pour que les jeunes puissent choisir d'avoir un MVPA</i> • <i>Que les partenaires stimulent les jeunes et leur donnent le goût de bouger en mettant en place des environnements favorables, accessibles et adaptés (gars, filles)</i> 	<p>D'ici 3 ans, voir des intervenants intégrer dans leur pratique des actions favorisant</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Les habiletés motrices chez les jeunes de 0-9 ans b) L'activité physique chez les jeunes de 10-17 ans
		<p>D'ici 3 ans, les partenaires mettent en place des environnements qui favorisent</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Les déplacements actifs b) Les loisirs collectifs en milieu rural
		<p>D'ici 3 ans, voir des milieux former des jeunes leaders qui s'impliqueront dans leur communauté au niveau du loisir actif</p>

Enjeu 3	<p>Engagement des partenaires dans le développement d'initiatives en lien avec la SA</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Que les milieux mettent en place des actions pour assurer l'accessibilité à des aliments sains pour les jeunes</i> • <i>Que les partenaires adoptent un message commun / une méthode commune sur l'image corporelle</i> 	<p>D'ici 3 ans, les intervenants intègrent dans leur pratique des actions favorisant une saine alimentation</p>
			<p>D'ici 3 ans, voir des milieux modifier l'offre alimentaire saine dans les lieux fréquentés par les jeunes</p>
			<p>D'ici 3 ans, que les intervenants intègrent des notions cohérentes et des messages communs liés à l'image corporelle</p>

Atelier 1. L'engagement des partenaires dans le développement d'initiatives en lien avec le mode de vie physiquement actif (MVPA)

Définition - Mode de vie physiquement actif

Selon la Table de concertation intersectorielle permanente spécifique au mode de vie physiquement actif

Mode de vie qui intègre la pratique de diverses activités physiques, de fréquence, de durée et d'intensité variables, pour les bienfaits qui s'y rapportent.

Étape 1. Choisissez le sujet que vous souhaitez traiter en table ronde.

Vous pourrez choisir le sujet sur lequel vous souhaitez échanger. Vous serez invités à vous rendre à la table qui correspond à votre choix.

Voici la liste des sujets :

- L'intégration des habiletés motrices pour les jeunes de 0-9 ans et l'activité physique pour les jeunes de 10-17 ans (Page 10)
- Les déplacements actifs (Page 12)
- Les loisirs collectifs (Page 14)
- La formation de jeunes leaders (Page 16)

Étape 2. Définir les opportunités, les défis et les pistes d'intervention du sujet que vous avez sélectionné.

Objectif 1- D'ici 3 ans, voir des intervenants intégrer dans leur pratique des actions favorisant les habiletés motrices chez les jeunes de 0-9 ans et l'activité physique chez les jeunes de 10-17 ans

Statistiques :

- ☞ Les spécialistes du développement de l'enfant reconnaissent l'importance de prioriser l'acquisition des habiletés motrices de base et la pratique régulière d'activités physiques parce qu'elles :
 - Sont essentielles au développement global de l'enfant (bienfaits démontrés sur les dimensions physique, sociale, affective, cognitive, langagière) et à sa réussite éducative (concentration et attention, pré requis à l'apprentissage de la lecture et des mathématiques) ;
 - Favorisent le maintien d'un mode de vie physiquement actif à l'adolescence et à l'âge adulte
- ☞ Au primaire, il est indiqué dans le régime pédagogique que 2 heures par cycle devraient être allouées à l'éducation physique et à la santé. Au secondaire, il s'agit de 50 heures par année pour chacune des cinq (5) années du secondaire.
- ☞ La probabilité qu'une fillette de 10 ans inactive devienne une adulte active à 25 ans c'est que de 10 %. (En mouvement !)
Source : Québec en Forme

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités	Défis
Sensibilisation	
Mobilisation	
Responsabilisation	

Selon vous, parmi ces actions possibles, quels seraient les trois (3) actions à prioriser afin de faciliter l'intégration des actions favorisant les habiletés motrices chez les jeunes de 0-9 ans et l'activité physique chez les jeunes de 10-17 ans ? Faites vos choix par ordre d'importance (1-2-3).

- Intégrer l'activité physique aux horaires et programmations habituels grâce à une variété d'expériences motrices (courir, grimper, lancer, danser) et à des contextes favorables (jeu libre, récréations, cours d'éducation physique, pauses actives avec les titulaires, devoirs actifs, etc.)
- Soutenir la formation des intervenants afin qu'ils puissent augmenter et améliorer les occasions de bouger des jeunes
- Élaborer des mécanismes de communication et d'implication des parents afin qu'ils puissent notamment assurer ou faciliter la poursuite des apprentissages à la maison
- Favoriser la création d'un réseau de jeux / sports interscolaires
- Aménager des aires de jeu stimulantes, sécuritaires et accessibles, à l'extérieur comme à l'intérieur
- Éviter la spécialisation hâtive en permettant aux jeunes de vivre et de découvrir une panoplie de sports et d'activités qui permettront des occasions de valorisation pour tous en fonction de leurs aptitudes et habiletés
- Mettre en place un système favorisant la continuité dans le développement (CPE versus préscolaire, primaire versus secondaire)
- Autres pistes d'interventions possibles ?

Objectif 2a - D'ici 3 ans, les partenaires mettent en place des environnements qui favorisent les déplacements actifs

Statistiques :

- ☞ Seulement 40 % des jeunes sont suffisamment actifs ;
 - ☞ Le transport actif vers l'école a baissé de 50 % en moins de 30 ans ;
 - ☞ Un jeune sur cinq se déplace à pied ou à vélo pour se rendre à l'école ;
 - ☞ Plus de 80 % des enfants du primaire habitent à moins de 1,6 km de leur école ;
 - ☞ Selon 60 % des jeunes, le transport est l'un des principaux obstacles à être actif pendant leurs moments de loisir.
 - ☞ 34 % des déplacements vers l'école primaire se font à pied ou à vélo, par rapport à 80 % en 1971, bien que 83 % des enfants habitent à moins de 1,6 km de leur école (Lewis et coll., 2009)
- Source : Québec en Forme

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités	Défis
Sensibilisation	
Mobilisation	
Responsabilisation	

Selon vous, parmi ces actions possibles, quels seraient les trois (3) actions à prioriser afin de favoriser la mise en place d'environnements qui favorisent les déplacements actifs ? Faites vos choix par ordre d'importance (1-2-3).

- Se doter de plans de mobilité active (écoles, municipalités et services de garde) et de supports à vélos adaptés
- Offrir, par des programmes éducatifs s'adressant aux jeunes, aux parents et au personnel, des solutions de rechange aux courts déplacements faits en automobile (À pied, à vélo, ville active, Pédibus, Trottibus, etc.)
- Concevoir, en s'appuyant sur les initiatives existantes, des activités de promotion et de sensibilisation au transport actif. Faire participer les jeunes à l'organisation de ces activités
- Favoriser les déplacements actifs lors de sorties ou d'activités spéciales
- Réaliser des aménagements piétonniers et cyclables sécuritaires, conviviaux et efficaces, notamment par des mesures d'atténuation de la circulation, de la signalisation adéquate et du mobilier urbain
- Autres pistes d'interventions possibles ?

Objectif 2b - D'ici 3 ans, les partenaires mettent en place des environnements qui favorisent les loisirs collectifs en milieu rural

Constats :

- Dévitalisation de certaines municipalités du territoire et émigration de leur population
- Certaines municipalités ont peu ou pas d'infrastructures de loisirs à leur disposition
- Faible participation des gens aux activités dans les petits milieux
- Essoufflement des bénévoles
- Problématique de ressources dans certaines municipalités (animation, coordination)
- Les municipalités travaillent en silos dans le domaine du loisir = manque de cohérence dans les offres de services
- Compétition entre les milieux

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités ou conditions favorables	Défis ou freins

Selon vous, quelles seraient les pistes d'interventions à considérer afin de favoriser la mise en place d'une coordination des loisirs dans les municipalités du territoire ?

Objectif 3 - D'ici 3 ans, augmenter le nombre de jeunes leaders impliqués dans leur communauté au niveau des loisirs

Constats :

- Selon l'Étude nationale sur le don, le bénévolat et l'implication 2000, les jeunes québécois ayant entre 15 et 24 ans ont un taux de participation au bénévolat de 38 % inférieur à la moyenne canadienne. (ENDBP 2000)
- 50 % des jeunes ne font pas de bénévolat parce qu'on ne leur a pas demandé (ENDBP 2000)
- 94 % des jeunes font du bénévolat parce qu'ils ont foi en la cause (Statistique Canada)
- Il est plus adapté de parler d'implication citoyenne que de bénévolat pour les adolescents.
- Il y a un essoufflement marqué des bénévoles, principalement dans les municipalités rurales.

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités ou conditions favorables	Défis ou freins
Sensibilisation	
Mobilisation	
Responsabilisation	

Selon vous, quelles seraient les pistes d'interventions possibles pour augmenter le nombre de jeunes leaders actifs dans nos milieux ?

Mise en place du programme de leadership dans les différents milieux fréquentés par les jeunes. (Ex : Acti-leader, mentor active.)

Mise en place d'une communauté de pratique afin de mettre en place une structure impliquant les jeunes.

Mettre en place un continuum dans la formation des jeunes leaders. (Ex : Primaire : Ma cour un monde de plaisir, secondaire : leadership jeunesse et DAFA pour les camps de jour.)

Autres pistes d'intervention :

Atelier 2. L'engagement des partenaires dans le développement d'initiatives en lien avec la saine alimentation (SA)

Définition – Saine alimentation

Selon la *Vision* (Gouvernement du Québec, 2011)

Une alimentation saine est constituée d'aliments diversifiés et donne priorité aux aliments de valeur nutritive élevée sur le plan de la fréquence et de la quantité. La saine alimentation se traduit par le concept d'aliments quotidiens, d'occasion et d'exception, de même que par des portions adaptées aux besoins des personnes.

Étape 1. Choisissez le sujet que vous souhaitez traiter en table ronde.

Vous pourrez choisir le sujet sur lequel vous souhaitez échanger. Vous serez invités à vous rendre à la table qui correspond à votre choix.

Voici la liste des sujets :

- L'intégration de la saine alimentation dans les pratiques des intervenants (Page 19)
- La modification de l'offre alimentaire dans les milieux de vie fréquentés par les jeunes (Page 21)
- L'intégration des notions liées à l'image corporelle (Page 23)

Étape 2. Définir les opportunités, les défis et les pistes d'intervention du sujet que vous avez sélectionné.

Objectif 1- D'ici 3 ans, voir des intervenants intégrer dans leur pratique des actions favorisant une saine alimentation

Statistiques :

- ☞ Le temps consacré à la préparation des repas est passé de 9 heures par semaine, en 1986, à 5 heures par semaine en 2005 (Pronovost, 2007), ce qui entraîne, entre autres choses, une perte des savoirs culinaires (Kornelsen, 2009) et une diminution des occasions d'acquérir des compétences culinaires au foyer (Santé Canada, 2010)
 - ☞ 34 % des enfants de 6 à 8 ans consomment chaque jour des grignotines, des bonbons ou des boissons gazeuses, et cette proportion s'élève à 44 % chez les 15-16 ans (Desrosiers et coll., 2005)
 - ☞ Les boissons représentent presque 20 % des calories consommées par les enfants et les adolescents de 4 à 18 ans (Garriguet, 2008)
 - ☞ Plus de 50 % des jeunes consomment moins de 5 portions de fruits et légumes par jour (Bédard et coll., 2010)
- Source : Québec en Forme

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités ou conditions favorables	Défis ou freins
Sensibilisation	
Mobilisation	
Responsabilisation	

Selon vous, quelles seraient les pistes d'interventions possibles pour aider les intervenants à intégrer la saine alimentation dans leurs pratiques quotidiennes ?

Former les intervenants pour qu'ils transmettent les bons messages et organisent des activités éducatives et plaisantes afin qu'ils soient des modèles de saine alimentation. (Ex de formation : Atelier 5 épices, jeunes pousses, tablée des chefs, producteurs laitiers.)

Organiser des concours qui mettent en valeur la saine alimentation. (Ex : brigade culinaire)

Autres pistes d'intervention :

Objectif 2 - D'ici 3 ans, voir des milieux modifier l'offre alimentaire saine dans les lieux fréquentés par les jeunes

Statistiques :

- ☞ Il y a un dépanneur à proximité (15 min. de marche) de près des deux tiers des écoles (77 % dans le cas des écoles secondaires) et un restaurant-minute à proximité du tiers des écoles (Robitaille et coll., 2009). En milieu urbain, la probabilité de voir des restaurants-minute près des écoles secondaires est 30 fois plus grande dans les quartiers défavorisés (Kestens et Daniel, 2010)
- ☞ 14 % à 29 % des aliments consommés par les jeunes sont des aliments plus riches en gras et en sel, et pauvres en fibres, en calcium et en phosphore (Bédard et coll. 2010)
- ☞ Les formats de frites dans certains restaurants-minute est passé de 2,4 oz en 1955 à 6 oz en 2006 (Young et Nestle, 2007)
- ☞ Les jeunes, en particulier les adolescents, mangent plus souvent à l'extérieur, notamment dans les restaurants-minute où ils consomment plus de calories, de gras, de sucre, de sel et moins de fruits, de légumes et de produits laitiers

Source : Québec en Forme

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités ou conditions favorables	Défis ou freins
Municipalités (arénas, fêtes familiales), écoles (cafétérias, campagnes de financement), organismes communautaires, etc.	
Sensibilisation	
Mobilisation	
Responsabilisation	

Selon vous, quelles seraient les pistes d'interventions possibles pour aider les milieux à modifier l'offre alimentaire afin de rendre disponible des aliments sains pour nos jeunes ?

- Sensibiliser les milieux à leur offre alimentaire et leur donner des outils, un accompagnement
- Offrir une alimentation qui met en valeur les fruits et les légumes dans les écoles, arénas, événements et fêtes familiales.
- Utiliser les règlements de zonage pour restreindre l'affichage de panneaux publicitaires annonçant de la malbouffe.
- Réserver ou protéger des terrains pour des jardins communautaires.
- Mettre à la disposition de la population des lieux de vente d'aliments frais (marchés publics, comptoirs maraîchers).
- Outiller les responsables de l'alimentation pour qu'ils puissent assurer une offre alimentaire saine. Il faut donc leur donner de la formation sur la Vision de la saine alimentation du MSSS; des conseils et des astuces pour améliorer l'offre alimentaire (variété, équilibre, aspect durable et gustatif); l'importance de rendre l'eau accessible aux enfants (pichets d'eau sur chaque table au repas, fontaines d'eau, etc.).
- Actualiser la politique-cadre «Pour un virage santé à l'école» pour favoriser une offre alimentaire saine et diversifiée lors de l'organisation d'activités spéciales, de campagnes de financement, de voyages et de sorties éducatives.
- Proposer des boissons variées et de bonne valeur nutritive, et éliminer les boissons sucrées et énergisantes
- Offrir de l'eau, du lait, des substituts de lait et des jus de fruits purs à 100 % (non sucrés) à plus faible coût que les boissons sucrées

Objectif 3 - D'ici 3 ans, les intervenants adoptent un message commun et intègrent des notions en lien avec l'image corporelle

Statistiques :

- ☞ Bien que 80 % des jeunes aient un poids normal, plus de 60 % d'entre eux sont insatisfaits de leur image corporelle et désirent modifier leur poids.
- ☞ Plus de 50 % des filles désirent être plus minces et plus du quart des garçons aimeraient avoir une image plus imposante
- ☞ Afin de perdre ou de contrôler leur poids, 15 % des jeunes de 13 et de 16 ans, principalement des filles, ont sauté des repas (Ledoux et coll., 2002)
- ☞ Plus de 60 % des adolescents consomment des boissons énergisantes. De ce groupe, 12 % en consomment au moins une fois par semaine (Gaudreault et coll., 2008). En plus des problèmes de dépendance et de troubles du sommeil, les jeunes sont à risque d'intoxication ou d'effets indésirables (depuis la simple nausée jusqu'à des problèmes cardiaques graves) liés à la consommation de caféine présente dans ces boissons (Dubbé et coll. 2010)

Selon vous, quels seront les opportunités / défis dans la réalisation de cet objectif ?

Opportunités ou conditions favorables	Défis ou freins
Sensibilisation	
Mobilisation	
Responsabilisation	

Selon vous, parmi ces actions possibles, quels seraient les trois (3) actions à prioriser afin de favoriser l'adoption d'un message commun et l'intégration des notions en lien avec l'image corporelle ?

Faites vos choix par ordre d'importance (1-2-3).

- Informer, sensibiliser et organiser des conférences pour les parents et les éducatrices des CPE et milieux de garde sur les attitudes et les pratiques alimentaires déterminantes pendant la petite enfance
- Implanter des programmes éducatifs et des campagnes comme *Bien dans sa tête, bien dans sa peau (ÉquiLibre)*, *Leader Académie*, *les 3^e cycles se prononcent (Producteurs laitiers du Canada)*, *Ton influence a du poids (ÉquiLibre)* et *former les intervenants*
- Faire participer les jeunes à des projets spéciaux (*Estime-toi* de la photographe Véronique Côté, *Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée* du Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine)
- Informer, sensibiliser parents, intervenants et entraîneurs par des activités de promotion
- Autres pistes d'interventions possibles ?

Atelier 3. Mobilisation et sensibilisation des partenaires autour des SHV des jeunes 0-17 ans

Fonctionnement :

Échangez avec les membres de votre table sur les stratégies à utiliser pour faciliter les échanges entre les milieux et la diffusion d'informations dans vos réseaux.

ÉCHANGE #1.

SELON VOUS, QUELLES SERAIENT LES MEILLEURES PRATIQUES À METTRE EN PLACE POUR FAVORISER LES ÉCHANGES ENTRE LES MILIEUX.	SELON VOUS, QUELS SONT LES OPPORTUNITÉS / FREINS POSSIBLES À LA RÉALISATION DE CES MÉCANISMES D'ÉCHANGE ?



Coordonnées pour nous rejoindre :

Mélissa Ratelle

Agente de développement, Arthabaska-Érable en Forme
150, rue Notre-Dame-Ouest, Victoriaville, G6P 5J8
819-752-2444 poste 4272
melissa.ratelle@mrc-arthabaska.qc.ca

Marie-Claude Marcoux

Agente de développement, Arthabaska-Érable en Forme
Volet psychomotricité
819-752-2444 poste 4291
marie-claude.marcoux@mrc-arthabaska.qc.ca